



ARTICLE

Consortium d'animation sur la persévérance et la réussite en enseignement supérieur

Capres

Formation et services offerts aux Premières Nations et aux Inuits

Janet Mark

Coordonnatrice

Pavillon des Premiers Peuples, Campus de Val-d'Or

Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue



Inspiré de certains enseignements de la roue de la médecine et de l'approche holistique, le logo comprend quatre grands segments qui illustrent la relation qui peut exister entre les parties d'un tout.

Le **cercle**, qui est en mouvement perpétuel, se réfère à la dynamique de force et d'entraide entre les individus, une valeur indispensable pour les peuples des Premières Nations. Ainsi, la plume symbolise le savoir, l'éducation et le soutien constant aux étudiants qui fréquentent le campus de Val-d'Or.

Les **quatre couleurs** correspondent à l'inclusion des différentes nations dans le cercle, et ce, à parts égales. L'ordre dans lequel les couleurs sont placées est déterminé selon le cycle du soleil : le jaune à l'est, le rouge au sud, le noir à l'ouest et le blanc au nord. Cet ensemble forme un symbole de tolérance, de confiance, de partage des richesses entre les cultures, de maintien de l'harmonie entre les peuples, différents les uns des autres et possédant chacun leurs forces et leurs particularités.

Les **quatre quadrants du cercle**, désignant les différentes étapes de la vie, de l'enfance jusqu'à la mort, illustrent l'importance, pour chaque personne, de savoir où elle en est dans sa vie et d'où elle vient afin de mieux connaître ses intentions pour le futur. C'est ce qui explique la présence de visages qui regardent vers l'est, période de commencement dans le cercle de la vie, évoquant ainsi les générations et le respect des ancêtres et du passé.

Les deux **lignes obliques**, situées de chaque côté du cercle, représentent le tee-pee, symbole relié à la famille et à la stabilité, une composante essentielle afin d'être en mesure de canaliser ses énergies pour atteindre un but, un objectif.

Enfin, l'ensemble du logo rappelle à chaque individu qu'il doit toujours s'efforcer de maintenir un équilibre entre les aspects physique, mental, spirituel et affectif de sa vie

1- Historique

Depuis des décennies, les Autochtones de la région de l'Abitibi-Témiscamingue, du Québec et du Canada enregistrent un taux de sous-scolarisation très élevé. La sous-scolarisation a comme conséquence un faible taux d'emploi, une plus grande pauvreté, un mauvais état de santé et une accumulation des problèmes sociaux importants. L'éducation est une préoccupation constante chez les Premières Nations.

Depuis les 35 dernières années, l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue a répondu aux demandes de services d'enseignement et de recherche provenant des communautés autochtones. En plus d'être accessibles dans les communautés, les programmes de l'UQAT sont offerts depuis l'automne 2004 dans ses campus, notamment à Val-d'Or où est maintenant coordonné l'ensemble des services universitaires aux Autochtones.

Les autorités de l'UQAT ont amélioré les services d'accompagnement nécessaires à la réussite éducative des étudiants en se dotant d'une stratégie d'enseignement à l'égard des Premières Nations et en créant une nouvelle unité de formation et de développement des programmes autochtones (UFDPA) pour mieux coordonner les activités d'enseignement. Les efforts ont porté fruit puisque les effectifs étudiants ont augmenté de 81% de 2000 à 2005. L'urgence d'agrandir le Centre d'études supérieures Lucien-Cliche, à Val-d'Or, s'est fait sentir et des démarches ont été entreprises. En 2008, la construction du Pavillon des Premiers-Peuples a débuté et a été complétée en janvier 2009.

2- Le Service Premières Nations

L'UQAT est une des seules universités au Québec à offrir un service de soutien aux étudiants autochtones et allochtones, mieux connu sous le nom de Service Premières Nations (SPN). L'équipe du SPN est composée majoritairement de personnel autochtone ayant des formations universitaires diversifiées, de premier et second cycle. Les membres de cette équipe, tous bilingues et parfois trilingues, ont développé une expertise et possèdent un réseau de contacts important qui font d'eux des personnes clés à l'Université. Pour l'institution, l'embauche se fait à compétence égale et par le fait même, les Autochtones ayant acquis les compétences et les qualifications deviennent des modèles professionnels pour les étudiants autochtones de l'UQAT.

Le SPN existe depuis 2002. Le SPN offre un service d'accueil, de soutien psychologique, de documentation et de référence. Il assure également la promotion, le recrutement et le soutien aux étudiants, en français et en anglais, et organise des activités éducatives, sportives et culturelles. Il établit et maintient des relations avec les communautés et les organismes autochtones. De plus, le SPN participe activement au développement de programmes qui répondent aux besoins des Premières Nations, qui intègrent des perspectives autochtones, favorisant ainsi des approches tenant compte des valeurs et des réalités autochtones. Des membres des communautés et organismes autochtones viennent d'ailleurs prêter main-forte aux professeurs et aux professionnels impliqués dans le développement d'une Unité de formation et de développement des programmes autochtones (UFDPA). Finalement, l'équipe du SPN est grandement sollicitée par les chercheurs de l'UQAT pour faire partie de différents comités de recherche en lien avec les peuples autochtones.

Au cours des années, le SPN s'est inspiré de l'approche holistique pour le développement de ses services auprès des étudiants autochtones. C'est une approche qui permet aux individus de reprendre le contrôle de leur vie et de retrouver leur équilibre. Elle permet de considérer une situation dans son ensemble et d'attaquer de front, plutôt qu'un à la fois, les différents aspects du problème.

Cette approche, centrée sur l'individu et ses différents types de besoins physiques, mentaux, spirituels et affectifs, est aussi inclusive, car elle fait appel tant aux étudiants autochtones qu'aux étudiants allochtones. Elle n'exclut personne comme nous l'enseigne le cercle de la vie. Il est important pour le Service d'aider les étudiants à persister et les encourager à poursuivre leur projet d'études, car les obstacles peuvent être nombreux. Tous les services développés par l'équipe du

SPN ont un lien direct avec les obstacles à la réussite rencontrés par les étudiants autochtones au cours de leurs études universitaires.

À chaque début d'année universitaire, le SPN organise une semaine d'accueil et d'orientation. Le SPN assure aussi des activités de sensibilisation et de préparation à l'intention des professeurs et des chargés de cours, lesquels sont invités à participer au séminaire en début de chaque session. Le but est de les sensibiliser aux différences culturelles et de les amener à utiliser des stratégies pédagogiques différenciées et adaptées aux besoins des cohortes d'étudiants autochtones.

3- Quelques obstacles auxquels font faces les étudiants autochtones

3.1 L'absence des perspectives autochtones :

Les étudiants disent souvent qu'ils n'ont pas l'impression que la vision et la culture des Autochtones ont une place dans les programmes universitaires (Holmes, 2006). Ces programmes ne prenant pas toujours en considération le milieu de travail dans lequel les étudiants appliqueront leurs connaissances et leurs compétences professionnelles (CRPA, 1996; Malatest et al., 2004).

3.2 La langue d'apprentissage

D'autres difficultés sont liées à la langue d'apprentissage. Les concepts abstraits issus du langage universitaire ne font pas toujours de sens pour les étudiants dont la langue première est une langue autochtone, surtout si ces nouveaux mots ou ces nouvelles idées ne se rattachent pas nécessairement aux vécus et aux représentations culturelles des Autochtones. Les difficultés conceptuelles rencontrées par les étudiants pourraient donc être créées par manque de référents culturels.

3.3 Autres obstacles sociaux

Selon Kirkness et Barnhardt (1991, cités par Malatest et al. 2004), la discrimination représenterait un obstacle important pour les étudiants universitaires autochtones. À cela, il conviendrait d'ajouter l'isolement, la pauvreté et le chômage comme autres facteurs susceptibles de rendre plus difficile le processus d'éducation. Enfin, l'absence de modèles professionnels autochtones (Malatest et al; Mendelson, 2006), l'absence de contrôle par les Autochtones sur l'éducation postsecondaire (Mendelson, 2006) et le fait que les professeurs ne connaissent pas ou connaissent très peu la culture des Premières Nations font partie des autres obstacles culturels (Malatest et al., 2004).

3.4 Les facteurs d'ordre familial et personnel

Les étudiants qui entreprennent des études à l'UQAT sont principalement des femmes de plus de 30 ans qui ont une famille à leur charge (Cazin, 2004). Plusieurs d'entre elles sont chefs de familles monoparentales et doivent donc assumer la responsabilité de leur famille en plus de celle de leurs études (ACCC, 2005; CRPA, 1996; Malatest et al., 2004). Ces étudiantes sont plus enclines à remettre en question leur projet d'études pour rencontrer leurs obligations.

Parmi les difficultés les plus fréquemment rencontrées par ces étudiants, on retrouve un sentiment de faible compétence, un manque de motivation ou un manque de soutien familial et scolaire (ACCC, 2005). Il arrive même que certains soient aux prises avec des problèmes de violence conjugale, de jeu compulsif, de consommation d'alcool ou de drogues. Un soutien psychosocial par l'entremise d'une ressource professionnelle leur apporte généralement l'aide dont ils ont besoin.

4- Les étudiants autochtones à l'UQAT

La très grande majorité des étudiants autochtones qui choisissent l'UQAT comme institution d'enseignement n'ont pas réalisé leur formation dans le respect du parcours que l'on conçoit comme typique : études secondaires, études collégiales, puis études universitaires. Cette clientèle est souvent

constituée de personnes à l'emploi d'organismes et d'entreprises gérés par les communautés autochtones. Ce sont donc des adultes qui font un retour aux études après 15, 20 ou même 30 ans d'interruption.

Les étudiants autochtones s'établissent à Val-d'Or pour une période variant entre un an et quatre ans et demi. Très souvent, les étudiants admis pour un certificat décident, après leur première année, de poursuivre vers un deuxième et un troisième certificat. L'UQAT a ainsi octroyé plusieurs diplômes de baccalauréat par cumul dans le domaine des sciences de la gestion.

Depuis la mise en place des cohortes autochtones en 2004, il a été constaté que cette façon de faire favorisait le retour aux études pour plusieurs étudiants.

Pour la plupart de ces étudiants, il y a risque de décrocher dès les premières semaines d'études, car le stress vécu est parfois difficile à gérer. Chaque année, plusieurs étudiants mentionnent au personnel du Service Premières Nations leur crainte, leur difficulté d'adaptation, leur peur de ne pas comprendre la matière et leur impression de ne pas avoir les capacités intellectuelles suffisante pour réussir leurs études. Les étudiants ont un grand besoin de soutien et d'écoute, et ce, dès le premier contact avec le personnel de l'Université.

De 2004 à juin 2007, on peut évaluer à près de 200 le nombre de diplômés autochtones. Il est important de mentionner que chaque diplôme obtenu par une personne autochtone représente un succès personnel digne de mention et que chacun d'eux contribue à réduire l'écart qui existe entre les Autochtones et la population québécoise.

Pour plus information :

Coordination du Service Premières Nations
Pavillon des Premiers Peuples, Campus de Val-d'Or
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
Tél. 819 874-3838 poste 338
Sans frais : 1 866-891-8728, poste 338

Campus de Val-d'Or
675, 1ère Avenue
Val-d'Or (Québec)

Note : Les informations que l'on retrouve dans les pages qui suivent sont extraites du RAPPORT D'ACTIVITÉS 2006-2007 FORMATION ET SERVICES OFFERTS AUX COMMUNAUTÉS DES PREMIÈRES NATIONS ET AUX INUITS PRÉSENTÉ AU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. Ce document fait le point sur le projet d'éducation auprès des Autochtones de l'UQAT, Campus de Val-d'Or. Toutes les références peuvent être retrouvées dans le Rapport.

Septembre 2009